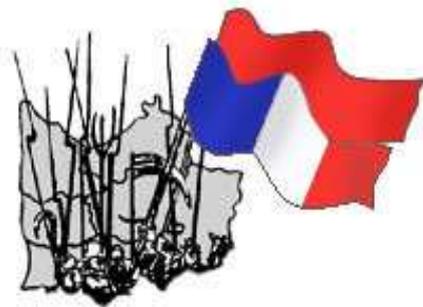


BULLETIN-LETTRE N° 57

Avril, mai, juin 2012

1851



Association pour la mémoire des Résistances républicaines

Siège social : Hôtel de Ville 04190 Les MÉES – site : www.1851.fr

Directrice de la publication : Colette Chauvin

Périodicité : trimestrielle

• *L'art de la confusion et de la récupération ...*

L'époque est à la confusion, voulue et organisée. On brouille les cartes pour mieux fausser le jeu. Il y a des lustres qu'on nous explique que la lutte des classes est terminée, qu'il n'y a plus de gauche et plus de droite.

L'actualité remet les pendules à l'heure et c'est très bien.

Pourtant certains ont tenté de diffuser un savant brouillard en récupérant les symboles et les valeurs qui n'étaient pas les leurs.

En 2007 n'a-t-on pas vu le candidat de droite, à la présidentielle, se réclamer de Jaurès. N'a-t-on pas vu, lors de cette récente campagne électorale des tentatives de récupérer le 1^{er} mai, ainsi que la salle de la Mutualité, à Paris, de longue date fief de la gauche et de l'extrême gauche. N'a-t-on pas vu récupérer, sans vergogne, des images de la Bastille tournées lors du meeting de J-L. Mélenchon, par l'UMP, parce que "tous ces drapeaux, ça faisait joli".

Et comble du comble, on a vu le tableau de Delacroix "La Liberté guidant le Peuple" récupéré, pour une affiche intitulée "La résistance c'est nous", par les héritiers de la collaboration pétainiste.

Nombre de résistants ont dû se retourner dans leurs tombes bien que les survivants n'aient, à ma connaissance, pas réagi, du moins publiquement.

Pourtant le naturel resurgit toujours là où les faussaires ne l'attendent pas : les références à Pétain pour les uns, faisant de

la surenchère pour rivaliser avec l'extrême droite, pour d'autres, les références à des figures antisémites et pétainistes, tel Charles Maurras.

Bref personne n'est dupe, à part les "vierges" de tout enseignement historique et politique qu'hélas certains média se chargent "d'acculturer" généreusement à grand renfort d'émissions, les plus débilisantes possibles.

Heureusement, on l'a donc vu, les pendules sont remises à l'heure.

Souhaitons que chacun clarifie enfin son discours, sans faire, comme les coucous, son nid dans celui des autres.

Paul CRESP

• *Transmission de la mémoire :*

1/ Courrier...

Jeannine d'Aix nous écrit ce témoignage, à propos de la pétition pour restituer une statue au député Baudin :

" Je suis née à Paris en 1933 et j'ai grandi dans le 12^e arrondissement, entre les gares de Bercy, de Lyon et la Porte de Charenton. Mon père brigadier de manœuvre au "PLM", puis à la S.N.C.F, faisait les "trois-huit". Il m'emmenait dans ses promenades à travers les quartiers proches ou plus lointains et me faisait voir Paris. Je me souviens de la "rue du député Baudin" : une plaque ? une statue enlevée par les Allemands ? Je ne sais plus, mais il me racontait, et nous allions nous asseoir dans quelques ateliers du faubourg St-Antoine où, me semblait-il, il connaissait beaucoup de monde. Il me portait sur ses épaules,

avant LA guerre... Je ne me souviens pas y être retournée pendant l'occupation allemande, avec lui, pour de pareilles promenades.

Élève de 3^e au collège Sophie Germain, dans le Marais, (...) en 1947-48, j'ai passé les épreuves du 1^{er} B.E.P.C. À l'épreuve orale d'histoire, j'ai été interrogée sur cette révolution ou soulèvement. (...) je crois me souvenir de l'étonnement heureux de l'examineur m'interrogeant sur des détails. Lorsqu'on évoque le nom du député Baudin, je ne sais plus que penser sur le sens de son geste.

Mon père avait adhéré quelque temps à la C.G.T.U. naissante. Il me racontait son temps et son histoire de France.

Je ne suis pas internaute. Pouvez-vous signer pour moi sur le site de Mediapart ? (pour la pétition Baudin).

Je vous remercie."

C'est nous qui vous remercions Jeannine pour cet émouvant témoignage qui prouve que votre père a fait un excellent travail de transmission de "son" histoire de France, celle que l'on trouve trop peu souvent, ou à peine ébauchée dans nos livres d'histoire.

2/ En classe ...

Invitée par le Professeur des Écoles, Colette CHAUVIN est intervenue dans une classe de CM2 à L'école publique de Valensole, sur la II^{ème} République, le coup d'État et ses conséquences dans les Basses-Alpes.

La BD du Conseil Général Jeunes (04) et nos publications ont servi de support pédagogique.

L'intérêt et la participation de ce jeune public ont été remarquables.

Les noms des nombreux Républicains valensolais ont ensuite résonné dans les familles.

• Juin 1848 à Marseille ...

Signalons que René MERLE a placé sur son blog une longue étude appuyée de documents sur un événement mal connu, l'insurrection ouvrière marseillaise de Juin 1848. Elle ne tiendrait malheureusement pas dans l'espace de ce modeste bulletin,

aussi encourageons-nous les internautes à s'y référer.

<http://rene.merle.charles.antonin.over-blog.com/article-marseille-juin-1848-1-presentation-96651492.html> > et articles suivants.

• René MERLE à Collobrières ...

Notre ami et premier président de notre Association, invité par l'Association Culturelle de Collobrières, y a donné le 27 avril une conférence très appréciée intitulée : **"L'insurrection de 1851 vue de Collobrières"**. Souhaitons qu'elle soit le début d'un cycle à venir et que ses ennuis de santé touchent à sa fin.

Extraits de la conférence :

"...Il s'agit du refus du système présidentiel poussé à son extrême logique, le pouvoir personnel d'un seul et de son clan.

Un refus dont nos anciens ont semé la graine en se levant en masse, par ce glacial décembre de 1851, quand, dans la nuit du 2 décembre, Louis-Napoléon étrangla la République dont il était le Président.

Ils n'étaient pas les seuls, trente-trois départements se sont insurgés, et beaucoup d'entre eux étaient des départements méridionaux. En ce qui concerne le Var, alors que l'insurrection était jugulée par l'armée à Toulon dès le lendemain du coup d'État, des contingents d'insurgés, plusieurs milliers d'hommes, se rassemblaient au Luc et à Vidauban le 5 et le 6 décembre, marchaient en colonne vers la préfecture de Draguignan, hésitaient devant l'assaut, bifurquaient vers Aups d'où ils comptaient rejoindre les insurgés victorieux des Basses-Alpes, qui avaient occupé Digne, la préfecture. Partie de Toulon, l'armée les rattrapait par surprise à Aups le 10 décembre, et les écrasait. Combat inégal des fusils de guerre contre les fusils de chasse, quand ce n'était pas seulement la hache ou le bâton. (...)

On connaît la suite, au plan départemental, comme au plan national (...)

Le coup d'État triomphait, l'insurrection était un échec sanglant, par centaines, plus de 3000, les insurgés captifs retrouveront,

dans les caves glaciales du Fort Lamalgue, les insurgés vaincus des départements voisins, Basses Alpes, Vaucluse, Bouches-du-Rhône, et bientôt de toute la France, en attendant le départ pour les camps d'Algérie. Sur les murs de pierre, des inscriptions en arabe : ce sont celles des compagnons d'Abd-el-Kader, qui avaient combattu la colonisation française, et que l'on avait entassés là précédemment... Un échec certes, mais en saluant cette résistance brisée, nous saluons la responsabilité citoyenne de ces humbles qui, (alors que l'armée, la justice, l'administration basculaient sans état d'âme du côté du coup de force), se sont levés en ce glacial décembre, pour défendre la constitution violente, et pour instaurer la république démocratique et sociale. La "Santo", la "Bouano" ... Qui peut penser que leurs espérances ne sont pas toujours d'actualité ? Qui peut penser que cet esprit de résistance n'est plus d'actualité ?

Quelques personnages locaux dont certains noms existent encore dans la commune :

... Du fort groupe des ouvriers bouchonniers, je me borne à citer Aristide BÉRENGUIER, Joseph BLANC, 23 ans, Camille BOYER, Eugène COULOMB, 24 ans, Guillaume IMBERT, 22 ans, Antoine JARTOUX, 25 ans, Firmin MELCHIOR, 37 ans, Paulin François VIORT, 21 ans. Vous le voyez, ce sont des jeunes hommes, que le sous-préfet qualifie de "jeunesse turbulente". Plus que de théorie, ils sont avides d'action. Du plus petit groupe des cultivateurs propriétaires, voici trois militants connus, Pierre Joseph DOL, 38 ans, Léopold GAY, 49 ans, Augustin ROUVIER, 38 ans. Vous le voyez, ce sont des hommes d'âge mûr, qui ont été gagnés à des idées démocratiques avant 1848. Maurice Agulhon donne en exemple cette société de bienfaisance composée essentiellement d'agriculteurs, la Sainte Eustache, créée en 1847, dont les défunts devaient être enterrés sous une croix portant l'inscription (d'inspiration maçonnique ?) : « Il était ami de l'Humanité ». Ajoutons à ce groupe

d'agriculteurs, des jeunes plus proches du groupe des bouchonniers, comme l'ouvrier agricole Ferdinand MARCOU, 19 ans, ou François BLANC, dit Babaou ! (Les provençaux comprendront ce point d'exclamation), 25 ans, venu travailler ici depuis Saint-Tropez, ou le scieur de long FARNET... Et n'oublions pas que le jeune GAYOL, 17 ans, qui sera fusillé au Luc par les soldats de la répression, avait été formé par ce milieu démocrate de Collobrières avant de s'installer à Vidauban. (...)"

L'intégralité du texte de cette conférence se trouve sur le blog :

.../article-l-insurrection-republicaine-de-1851-vue-de-collobrieres-var-104256666.html



La Place de la République à Collobrières, (fontaine inaugurée en 1891), surmontée d'une Marianne.

J-M. Guillon nous précise : "Le chasseur, à gauche de la fontaine (à droite sur la carte), est le maire du début du XXe siècle, le Dr Varenne, radical-socialiste, frère du socialiste Alexandre Varenne, qui fondera le journal "La Montagne" à Clermont-Ferrand".

Signalons, la remarquable monographie "**Collobrières et le Pays des Maures autour de 1900**". De Vincent Borel. Publiée en 1998 et illustrée de nombreuses photos et cartes postales. Elle est toujours disponible auprès de : Jean-Pierre ARNAUDO, secrétaire de l'association, Les Puades – 83610 COLLOBRIÈRES.

• **Toujours Violette Ailhaud et l'homme semence ...**

Agnès DUMOUCHEL, adhérente de notre Association, conteuse et comédienne de grand talent poursuit ses représentations, de

“*L’homme semence*” seule sur scène ou accompagnée par Émilie, à la harpe.

Le 24 mars à la Maison du Patrimoine, au Brus, commune de Six Fours (83), elle a offert à une trentaine de spectateurs, dans une ambiance intimiste, ce magnifique texte : émotion et sensibilité à fleur de peau étaient au rendez-vous.

Ce récit, pour ceux qui l’ignoreraient encore : “*Écrit en 1918, est la parole palpitante d’une femme rurale des Alpes de Hte-Provence, républicaine, résolument moderne et qui porte haut les valeurs de la liberté, de la solidarité et du désir de vie.*”

Éditions Paroles, 2008, à Bauduen (83)



Pour toutes infos sur le spectacle :

www.agnes-dumouchel.com

Prochaine représentation programmée de “*L’homme semence*”, le 17 août à Montmaur (au château), à côté de Veynes dans le 05.

• “*1851, La République ou la mort*”

Dans la Drôme, la Compagnie *Valentine*, s’empare des archives locales pour parler d’histoire “*théâtraliser et privilégier l’humain à partir de la sécheresse des écrits et arrêtés administratifs*” tel est le but que se sont fixé Marc BERNARD, Philippe GUYOMARD et Anaïs SERME.

Leur spectacle non dénué d’humour est ponctué d’intermèdes musicaux ; vielle ou mandole, violon et flûte accompagnent des airs populaires d’époque, y compris une Marseillaise en occitan. Leur tournée

débutée le 4 avril à Valence, se poursuivra en juillet : le 3 à Chabeuil, le 4 à Montmeyran, le 5 à Montélier, le 6 à La Baume-Cornillane, le 13 à Crâne ; de nouveau à Valence du 10 au 30 juillet et les 1^{er} et 2 août. Le 15 septembre à Allan et enfin le 3 novembre à Dieulefit.

• *Publications...*

De Bernard RICHARD : “*Les Emblèmes de la République*”, préface d’Alain CORBIN. CNRS éditions 15 rue Malebranche 75005 Paris, 430 P ; 27 €.

Une histoire sensible et vivante qui plonge au plus profond de notre imaginaire républicain. L’époque révolutionnaire fut la principale “fabrique des images” qui s’imposent définitivement dans les premières décennies de la III^e République. Multipliant les inscriptions et les emblèmes, la France fin de siècle pratique une décoration cumulative, foisonnante et éclectique. Quand on sait que Bernard Richard est un disciple de Maurice Agulhon, on se fait une idée bien précise et des plus prometteuses de cet ouvrage.

• *Le Mai Citoyen de la Seyne/s/Mer*

Le Collectif composé d’une trentaine d’Associations dont la nôtre, a réalisé sa 2^e édition, toujours basée sur les thèmes “*Résistance et Vigilance*”, étalée sur trois journées : - **18 mai**, projection du film de Gilles PERRET “*De mémoire d’ouvriers*” suivi d’un débat animé par notre ami Jean-Marie GUILLON. - **19 mai**, 2 conférences : “*Résistance à la mondialisation en Amérique du Sud*” par Francisco PENA TORRES, professeur à Paris I et journaliste chilien, et “*La décroissance*” par François RODDIER, astro-physicien et Vincent CHEYNET, (créateur du mouvement “*Casseur de pub*”) : “*Substituer l’épanouissement au développement et privilégier l’être sur l’avoir*”. Et, débâcle annoncée ... **Dimanche 20 mai**, le “*Pique-Nique républicain*” qui comportait un riche programme, a été annulé par une météo des plus antipathiques, vent et pluie s’étaient déchaînés.